

Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 52 (1918-1919)
Heft: 194

Artikel: Esquisse synécologique comparative de deux marais des environs de Baulmes
Autor: Beauverd, Gustave
Kapitel: III: Remarques comparatives
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-270181>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sés et portant sur d'autres types polymorphes que ceux des Marais de Rances.

III. REMARQUES COMPARATIVES

Les conclusions du précédent chapitre démontrent que deux marais d'une même contrée donnée, et dépendant par conséquent du même domaine floral, peuvent néanmoins différer entre eux quant à leur écologie particulière, malgré l'identité de leur altitude et de leur sous-sol. Pour nous rendre compte des causes régissant ces différences, il conviendra d'établir les points de comparaison avec les stations aquatiques les plus voisines et réalisant les principales conditions rencontrées dans les précédents champs d'étude.

Le petit marais des sources du Mugeon, avec les prairies marécageuses des « Planches de Valeyres », dans une proximité de deux à trois kilomètres des marais de Baulmes, satisferont à l'une de nos conditions en tant que représentant des stations à sources d'eau dépourvues de tout rapport de continuité avec une florule montagnarde; les grands marais de l'Orbe, en tant que tributaires des eaux montagnardes de l'Orbe à partir de l'aval de cette dernière ville, satisferont à la seconde de ces conditions, qui sont celles des marais montagnards de la Baumine. D'autre part, la partie supérieure ou méridionale des marais de l'Orbe, avec ses apports d'eaux du plateau mollassique, pourra également réaliser les conditions du marais de Rances, ou les combiner à celles des marais de la Baumine, selon les stations envisagées.

Nous n'avons fait qu'une rapide visite à chacune de ces trois stations ; mais grâce aux données du catalogue Durand et Pittier, et plus encore aux notes manuscrites consignées par le Dr Moehrlen et ses collaborateurs, nous avons pu nous convaincre de la rigoureuse précision des faits suivants :

1° La florule des sources du Mugeon et des Planches de Valeyres ne comprend, dans une moins large mesure et à quelques spécialités près, que des plantes caractérisant la florule des marais de Rances¹, et à l'exclusion de toutes les espèces caractéristiques de l'élément montagnard des marais de la Baumine.

2° La florule des marais de l'Orbe comprend, dans une plus large mesure, tous les éléments montagnards signalés aux marais de la Baumine, et cela exclusivement dans la partie aval de ce territoire, comme le faisait excellemment remarquer le docteur Moehrlen¹, tandis qu'en plusieurs points de son immense étendue, ces mêmes marais comprennent, dans une plus large mesure également, ou à quelques spécialités près qui restent à vérifier, toute la florule caractéristique des marais de Rances, y compris les deux reliques présumées du *Phyteuma tenerum* (?) et du *Gentiana baltica* (!).

Ces résultats nous dispensent de tout autre commentaire.

IV. NOTES SUR QUELQUES FORMES ENDÉMIQUES OU INÉDITES

1. — *Allium Schoenoprasum* L. var. **alpinum** Lamk. et DC (1805); Kunth, Enum. IV (1841) 391 = *A. Sibiricum* L., Mantissa II (1771) 562; *A. Schoenoprasum* var. *sibiricum* Richter, Pl. Europ. (1890) 202. — Il convient d'attirer l'attention sur cette plante dont l'indigénat pour la flore vaudoise est encore mal connu : Durand et Pittier (Catal., p. 332) n'en citent avec certitude que la station erratique de Saint-Sulpice, au bord du Léman ; ils présumant sa présence dans le domaine alpin sans en connaître de station, puis ne la mentionnent pour l'étage

¹ Entre autres *Gentiana Pneumonanthe*.

¹ Extrait de ses « notes manuscrites ».